

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/  
Couverture de couleur

Coloured pages/  
Pages de couleur

Covers damaged/  
Couverture endommagée

Pages damaged/  
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/  
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/  
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/  
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/  
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/  
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /  
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/  
Page de titre de la livraison

Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison

Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /  
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below /  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
						<input checked="" type="checkbox"/>					

LA  
SEMAINE RELIGIEUSE  
DE QUÉBEC

---

---

Quasimodo

---

Ce sont les deux premiers mots de l'*Introït*, qui ont donné le nom à ce dimanche.

C'est l'octave de Pâques, et le jour où les nouveaux baptisés quittaient les vêtements blancs qu'ils avaient reçus à leur baptême, et desquels vient le nom de Dimanche *in albis*, Dimanche blanc.

On doit, en ce jour, demander à Dieu, après avoir célébré les fêtes consacrées au mystère de la Pâque, d'en conserver l'esprit dans toutes les actions de notre vie.

Le dimanche de *Quasimodo* est aussi le dernier jour des pâques.

Ceux qui ne se sont pas encore acquittés de ce devoir sont tenus de le faire au plus tôt.

---

Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur de Jésus

---

Le personnel de l'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur se compose actuellement de 250 personnes, dont 90 malades, 39 épileptiques, 36 enfants, les religieuses et les serviteurs.

En évaluant à 10 centins par jour la dépense de chaque personne pour la nourriture et 10 centins pour les autres dépenses, telles que chauffage, éclairage, vêtements etc. on arrive à une dépense moyenne de \$50.00 par jour.

Le Sacré-Cœur a considérablement diminué ses dettes; cependant toutes ne sont pas éteintes. Il lui faut donc trouver ce

---

qu'il faut pour payer annuellement l'intérêt de la dette actuelle \$49 000.00 et les autres dépenses plus haut citées.

Pour remplir ses obligations, le Sacré-Cœur reçoit une allocation du Gouvernement, d'à peu près \$1300.00. Les diverses industries de la maison rapportent par année \$4050.00. Enfin certaines rentes lui assurent \$530.00. Le reste lui vient de la Providence, c'est-à-dire de la charité publique.

Il a été admis à l'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur depuis sa fondation par Son Eminence le Cardinal Taschereau, le 7 septembre 1873 au 1er janvier 1896, 4863 enfants trouvés, 1755 malades, 219 épileptiques. Depuis le premier janvier 1896 jusqu'à ce jour le nombre des enfants a varié entre 46 et 50.

L'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur est le seul hôpital où les épileptiques et les enfants trouvés sont reçus. Les épileptiques qui sont un objet d'horreur, même pour leur propre famille, y sont soignés avec un dévouement sans égal, et lorsque l'on voit les religieuses, qui ne sont liées ni par la voix du sang ni par la voix de l'amitié, prodiguer les meilleurs soins à ces pauvres affligés, on se demande s'il peut y avoir autre chose qu'une grâce surnaturelle pour inspirer une telle charité.

Vu l'exiguïté du local, la Supérieure est obligée de refuser des malades presque chaque jour, et malgré qu'elle mitige son refus par les raisons les plus plausibles, souvent même en faisant visiter les salles, pour prouver l'impossibilité où elle est d'accéder aux demandes, on ne veut pas se rendre à l'évidence et on ne répond que par des injures à celle qui voudrait, si elle en avait le pouvoir et les ressources, abriter sous le toit du Sacré-Cœur toutes les misères humaines.

A l'heure actuelle on est tellement à l'étroit, que je sais des salles où chaque lit n'a pas l'espace voulue par la plus stricte hygiène.

Je tiens à faire remarquer que l'allocation du Gouvernement, à laquelle les mécontents font souvent allusion, tout comme si c'était une mine d'une grande richesse, n'est pas suffisante pour payer les dépenses du chauffage, et qu'il faut en plus, pourvoir aux besoins d'un personnel de 250.

L'agrandissement de l'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur est devenu urgent; on y est plus qu'à l'étroit même dans la partie réservée aux religieuses. Cette communauté qui fait tant de bien pourrait en faire encore davantage avec un plus grand local. La

question épineuse est de trouver les ressources nécessaires pour bâtir. Le problème est là. Pour le résoudre, les religieuses comptent toujours sur la Providence, qui inspirera sans doute quelques âmes charitables à favoriser de leurs deniers ce projet d'agrandissement qui permettrait à l'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur de continuer sur une plus grande échelle sa mission si éminemment philanthropique.

MME P. M. LAVERY.

### A propos d'un portrait

La *Semaine religieuse* de Montréal a donné dernièrement le portrait de *l'homme double*.

C'était son droit.

Il est horriblement ressemblant, et l'image de plus d'un.

Ce n'est pas la faute de la Revue, et encore moins la nôtre.

Elle n'a inscrit aucun nom au bas du portrait.

Personne n'était donc tenu de le revendiquer comme sien, publiquement, du moins.

Eh bien ! Plusieurs n'ont pas eu cette sagesse.

Ils se sont fâchés *rouge*.

Savez-vous contre qui ?

Nous vous le donnons en mille.

Les uns, contre l'Archevêque de Montréal.

Les autres, contre le directeur de la *Semaine religieuse* de Québec.

Cependant nous n'avons ni reproduit, ni apprécié ce portrait.

Il est donc juste de rappeler que la *Semaine religieuse* de Montréal en est l'auteur.

Puisque nos amis ont commis la maladresse de nous fournir l'occasion d'en parler, nous en profitons pour féliciter les directeurs de la *Semaine religieuse* de Montréal à propos de ce portrait que nous reproduirons prochainement. Ce sera toute notre vengeance.

### Pensée

" Notre premier soin ici-bas est de nous occuper de la céleste patrie où nous arriverons bientôt. "

### L'abbé Peyramale Curé de Lourdes

Sa charité jetait souvent le trouble dans l'esprit de sa majordome.

On lui envoie douze chemises, un matin. La ménagère les pose sur la table et, prenant un plumeau, s'empresse d'aller épousseter l'armoire. Elle revient et ne trouve plus que dix chemises. Un pauvre avait passé.

— Mais il y en avait douze tout à l'heure ! s'écrie-t-elle.

— C'était un abus ! répond le Curé, je les ai réduites au système décimal. C'est plus conforme aux lois.

Le voyant gratifier un mendiant d'un gilet de flanelle acheté la veille, la même servante n'y put tenir.

— Eh quoi ! Monsieur le Curé, vous lui avez donné le gilet neuf ! Ne pouviez-vous pas, tout aussi bien, lui faire l'aumône de celui qui est tout usé ?

L'abbé Peyramale eut une réponse superbe :

— Cet homme était assez riche en guenilles. Il était inutile de lui en ajouter une de plus.

### Arsèn

“ En somme, dit un critique, il n'y a rien de fort remarquable dans la longue série de volumes de M. Houssaye. Ce sont des livres musqués, souvent libertins et voluptueux où il n'y a sous la mousse des mots rien de noble ni de solide, où l'on trouve un agaçant lyrisme dans le style, beaucoup d'affectation dans les épithètes et un élégant dévergondage dans les pensées et les sentiments. ”

M. Houssaye vient de mourir. Malheureusement, ses volumes restent.

### Répartition du vote sur la loi remédiate

Pour : MM. Amyot, Angers, Baird, Barnard, Beausoleil, Belley, Bergeron, Bergin, Blanchard, Boyd, Boyle, Burnham, Camerou (Inverness), Cargill, Carignan, Carling (Sir John), Carpenter, Caron (Sir Adolphe), Chesley, Cleveland, Coatsworth,

Cochrane, Corbould, Costigan, Daly, Davin, Davis, Delisle, Désaulniers, Devlin, Dickey, Dugas, Dupont, Dyer, Earle, Fairbairn, Ferguson, (Leeds et Gren), Ferguson (Renfrew), Foster, Fréchette, Frémont, Gillies, Girouard, Grandbois, Grant (sir James), Guillet, Haggart, Haslam, Hazen, Hutchins, Ingram, Ives, Jeannotte, Joncas, Kaulbach, Kenney, Lachapelle, Langevin (sir Hector), Larivière, Leclair, Lépine, Lippé, McDonald (Kings), MacDonell (Algoma), MacDonall, McAlister, McDonald (Assiniboia), McDonald (Victoria), McDougall (Pictou), Mc Dougall (Cap Breton), McGreevy, McInerney, McIsaac, McKay, McLean (Kings), McLennan, McLeod, Mara, Marshall, Masson, Metcalfe, Miller, Mills (Annapolis), Moncrieff, Northrup, Ouimet, Patterson (Colchester), Pelletier, Pope, Powell, Pridhan, Prior, Putnam, Reid, Robillard, Robinson, Roone, Ross (Lisgrr), Ryckman, Smith (Ontario), Stairs, Stevenson, Taylor, Temple, Tisdale, Tupper (sir Chales), Tupper (sir Charles Hibbert), Turcotte, Vaillancourt, White (Shelburne), Wilmot, Wood. — Total 112.

Contre : MM. Allan, Bain, *Bécharde*, Beith, Bennett, *Bernier*, Borden, Boston, *Bourassa*, Bowers, Bowman, *Brodeur*, Brown, *Bruneau*, Calvin, Cameron (Huron), Campbell, *Carroll*, Cascallen, Cartwright (sir Richard), Casey, *Charbonneau*, Charlton, *Choquette*, Christie, Cockburn, Cokter, Craig, Davies, Dawson, Edgar, Edwards, Fauvel, Featherston, Flint, Forbes, Fraser, *Geoffrion*, Gibson, Gilmor, *Godbout*, Grieves, *Guay*, Harwood, Henderson, Hodgins, Hughes, Innes, Landerkin, *Langelier*, *Laurier*, *Lavergne*, *Leduc*, *Leyris*, Lister, Livingston, Lowell, MacDonald (Huron), Mac Lean (York), McCarthy, MacGillivray, McGregor, McMillan, McMullen, McNeil, McShane, Martin, *Mignault*, Mills (Bothwell), *Monet*, Mulock, O'Brien, Paterson (Brant), Perry, *Préfontaine*, *Proulx*, Rider, *Rinfret*, Rosamond, Ross (Dundas), Sanborn, Scriver, Semple, Somerville, Sproule, Stubbs, Sutherland, *Turte*, Tyrwhitt, Wallace, Weldon, Welsh, Wilson, Yeo. — 94

Les députés libéraux qui ont voté en faveur de la loi remédiate sont : MM. Angers, Beausoleil, Delisle, Devlin, Frémont, McIsaac, Vaillancourt.

Nous les en félicitons, et ils n'auront pas à s'en repentir, nous en sommes convaincus.

### Contrôverse

— Le Pape est un souverain étranger.

R. Oui, et il faut en remercier le ciel. C'est parce qu'il est un souverain indépendant, que son autorité spirituelle est universellement reconnue.

— Pourquoi le pouvoir temporel du Pape ?

R. Pour garantir son indépendance. Ce qui se passe depuis qu'on lui a volé ses États, démontre la nécessité du pouvoir temporel.

— Le pouvoir temporel est un obstacle à l'exercice du pouvoir spirituel du Pape.

R. Au contraire, il assure la pleine liberté du pouvoir spirituel. D'ailleurs, le Pape ne peut renoncer au patrimoine légitime de l'Eglise.

— Pourquoi les catholiques vont-ils chercher leur mot d'ordre au Vatican ?

R. Les catholiques, en tant que citoyens, ne vont chercher aucun mot d'ordre en dehors de leur pays.

En tant que chrétiens, ils reçoivent la direction du Pape, ce qui est légitime et naturel.

### Coup d'œil sur l'étranger

L'Espagne est plus en danger que jamais de perdre la possession de Cuba.

L'Abyssinie semble devoir être le tombeau de l'unité italienne. Si la guerre continue encore quelques mois, tout va sauter.

Le dernier rêve de l'Angleterre est de relier par une chaîne ininterrompue, qui sera sa propriété, sa colonie du Cap à l'Egypte qu'elle prétend bien ne pas quitter. Il ne reste plus qu'à forger les anneaux de cette chaîne, ce qui n'est pas encore fait.

On dit que l'Allemagne, l'Autriche, l'Italie et la Belgique sont décidées à faire route avec elle.

D'un autre côté, la Russie, la France, la Turquie, la Serbie et la Bulgarie veulent que ce projet ne cesse pas d'être un rêve.

C'est donc un duel de cinq contre cinq qui se prépare, et qui va peut-être amener cette guerre européenne que tout le monde redoute, mais regarde comme inévitable.

### La science et les miracles

Il est possible que la science explique un jour ce que l'on appelle des miracles, disent quelque fois — non pas les véritables savants — mais des individus dont la suffisance seale égale l'ignorance. Par conséquent, les miracles ne peuvent jamais être connus avec certitude, étant donnés les progrès inerveilleux de la science.

Citons les paroles du Concile du Vatican sur ce point de doctrine.

“ Si quelqu'un dit, qu'il ne peut y avoir de miracle, et que “ par conséquent tous les récits de miracles, même ceux que “ contien: l'Écriture sainte, doivent être rélégués parmi les “ fables ou les mythes, ou que *les miracles ne peuvent jamais “ être connus avec certitude* et que l'origine divine de la religion “ chrétienne n'est pas véritablement prouvée par eux ; qu'il soit “ anathème. (1)

Pour les catholiques réels, cela suffit.

### Le vote de chaque province sur la loi réparatrice

	POUR	CONTRE
Ontario.....	35	52
Québec.....	32	29
Nouvelle-Ecosse.....	15	6
Nouveau-Brunswick.....	14	2
Ile du Prince-Édouard.....	2	4
Manitoba.....	4	1
Terr. Nord-Ouest.....	4	0
Colombie Britannique.....	6	0
Total.....	112	94

### Renseignements

Pour gagner les indulgences, lorsqu'on est légitimement empêché de visiter les stations du chemin de la croix, il faut : 1° tenir en main le crucifix béni; 2° réciter dévotement quatorze fois le *Patèr*, l'*Ave*, et le *Gloria*, en pensant à la passion

(1) Constitution dogmatique sur la Foi catholique.

de Notre-Seigneur ; 3° ajouter cinq fois le *Pater*, l'*Ave* et le *Gloria*, pour le Souverain Pontife. Cette récitation ne doit pas être interrompue, au moins notablement.

De plus, pour user de ce privilège, il faut qu'il y ait au moins un *légitime empêchement* d'aller faire le chemin de la croix dans un lieu où se trouvent les stations ordinaires du chemin de la croix.

Ceux qu'une maladie grave rend incapables de réciter les prières indiquées ci-dessus, peuvent gagner les indulgences en récitant, *une fois*, devant le crucifix indulgencié, l'*acte de contrition* ou l'oraison jaculatoire : " Nous vous supplions donc, venez au secours de vos serviteurs que vous avez rachetés par votre précieux sang. "

### Vie privée et vie publique

" Il n'est pas permis d'avoir deux manières de se conduire, l'une en particulier, l'autre en public, de façon à respecter l'autorité de l'Église dans sa vie privée, et à la rejeter dans sa vie publique." (1)

### Le repos du dimanche et la santé

Il faut nécessairement, de temps à autre, une journée entière de repos, que la nature demande de fixer au septième jour.

### Carnet bibliographique

*Question d'Écriture sainte*, par le R. P. BRUCKER, S. J. 1895 in-8 de 329 pages. Prix : 5 francs.

Cet ouvrage traite entre autre choses, des six jours de la création, de l'astronomie et du transformisme en rapport avec la Bible, et de l'universalité du déluge qui, suivant lui, a submergé toute la terre habitée mais non toute la terre habitable.

Nous signalons aussi à nos lecteurs un *Petit Atlas Géographique de la Bible*, d'après les documents anciens et les meilleures sources contemporaines. Prix : 4 francs.

(1) Encyclique sur la Constitution Chrétienne des États.

### Les massacres d'Arménie

Nous avons sous les yeux le dernier numéro de *l'Écho* de la Custodie Franciscaine de Terre-Sainte, que M. l'abbé Dupuis, de la Basilique de Québec, a bien voulu nous communiquer.

Il donne d'assez longs détails sur les événements qui ont jeté la désolation dans les missions franciscaines d'Arménie, et que nous allons résumer pour nos lecteurs.

La première ville saccagée a été celle de Aïntab, à mi-chemin de Marach à Alep, et dont la population compte 50 000 habitants.

Le 16 novembre dernier, à 7 heures du matin, le massacre des chrétiens par les musulmans commençait, et quelques heures après on comptait 500 chrétiens tués, 300 blessés, 1000 magasins et maisons pillés, 15 incendiés et 4 distilleries brûlées.

Il est bon de noter qu'il y avait 4 000 soldats à Aïntab, qui auraient pu facilement empêcher le massacre. Loin de là, cette garnison a fait cause commune avec la populace musulmane.

Le 18 novembre c'était le tour de Marach, centre des opérations militaires contre Zéitoun.

Le massacre dura jusqu'au soir, et voici le bilan de la journée : massacre de 822 chrétiens comptant des catholiques, des protestants et des arméniens, incendie de 140 maisons, saccage de 1543 maisons, incendie de l'école protestante et de deux églises, plus 7 900 personnes dans le plus grand besoin, pour la nourriture et le vêtement.

A 6 heures de Marach se trouve le village de Moudjouk-Dé-rési, comptant une population chrétienne de 120 personnes sous la direction du P. Salvator.

Le 23 novembre à l'arrivée d'une troupe de soldats, onze des principaux chefs de famille se réunissent auprès du P. Salvator.

Un détachement ne tarde pas à se présenter à la résidence et, sous prétexte de conduire le Père à Marach, on l'enchaîne avec les onze chefs de famille. Ils sont conduits au camp, et sous les yeux et sur les ordres du colonel on les somme de se faire musulmans ou de mourir. Le P. Salvator préfère mourir et ses paroissiens, suivant son exemple, sont criblés de coups.

Les soldats, après cette exécution, se précipitent sur le village, pillant et saccageant tout. Puis, avec les débris des meubles

brisés, ils font un bûcher sur lequel ils brûlent le corps du Père et de ses compagnons.

Mêmes scènes de carnage dans l'intérieur. Ainsi, à Diar-Békir, 1100 chrétiens ont été mis à mort, 2500 magasins pillés, et 1745 maisons brûlées. On évalue les dommages à 11 millions.

A Orfa, 800 magasins ont été pillés et 200 chrétiens massacrés.

A Bérédjik, 80 chrétiens ont été tués, et des milliers se font musulmans pour sauver leur vie.

Ces détails suffisent pour donner une idée de ces terribles massacres et de l'affreuse misère dans laquelle sont plongés les pauvres chrétiens échappés au carnage.

A la Turquie, en premier lieu, et aux puissances européennes, qui la laissent faire impunément, revient la responsabilité de ces boucheries inqualifiables.

---

### Le christianisme en Abyssinie

La population de ce pays est un ramassis des races les plus diverses.

C'est pour cette raison que les Arabes du voisinage lui ont donné le nom *d'Habasch*, c'est-à-dire ramassis, que l'on a converti en celui d'Abyssinie.

Son centre — nous l'avons déjà dit — est le massif des hautes montagnes qui s'échelonnent entre la mer Rouge et le Nil, et qui, en plusieurs endroits, ont plus de 3000 pieds d'élévation.

Cette citadelle formidable est humainement imprenable, et les Italiens sont en frais d'en faire l'expérience.

Primitivement, l'Abyssinie formait un royaume indépendant, appelé du nom de sa capitale Ascoms, le royaume des Ascomites, fondé probablement au premier siècle de l'ère chrétienne.

Le commerce les obligea plus d'une fois à entrer en relations avec les peuples chrétiens du voisinage.

Ainsi le port de Zoulo, près Massahoua, attirait un grand nombre de commerçants. C'est par là que le christianisme est entré en Abyssinie.

Deux jeunes chrétiens de Tyr, Frumentius et Edesius ayant suivi aux Indes le philosophe Mérope, leur compatriote et leur protecteur, le vaisseau qui les portait fut forcé de relâcher en

un port de l'Abyssinie, et tout l'équipage fut massacré à l'exception de Frumentius et d'Edesius.

Ces deux jeunes chrétiens furent amenés au roi qui, frappé de leurs qualités physiques et intellectuelles, ne tarda pas à faire d'Edesius son échanson et de Frumentius son secrétaire.

Le royaume comptait alors un certain nombre de Romains, parmi lesquels se trouvaient quelques chrétiens.

Frumentius devenu premier ministre à la mort du roi, qui lui avait confié l'éducation de ses enfants, protégea ces chrétiens, et ne négligea rien pour faire connaître le christianisme.

Aussi, lorsqu'il obtint la permission de retourner dans son pays avec Edesius, on peut dire que le christianisme était définitivement implanté en Abyssinie.

Edesius se rendit immédiatement à Tyr, où il fut fait prêtre. Quant à Frumentius, préoccupé avant tout des intérêts de la religion, il passa par Alexandrie, pour informer saint Athanase.

Athanase lui demanda de vouloir bien être le premier évêque de l'Abyssinie, et lui donna la consécration épiscopale en 388.

Frumentius repartit aussitôt pour l'Abyssinie et fixa sa résidence à Axoum, la capitale.

À sa mort, les moines de la Thébaïde travaillèrent à affermir la foi des nouveaux convertis, et ils sont les auteurs de la traduction en grec des Saintes Écritures dont se servent les prêtres Ethiopiens.

La preuve que l'apostolat de Frumentius porta ses fruits, c'est que Cosmas Indicopleuste, au 11<sup>ème</sup> siècle, disait qu'il y a en Ethiopie, des évêques, des prêtres et des moines.

Malheureusement les liens qui rattachaient cette Eglise à celle d'Alexandrie lui devinrent funestes, et bien qu'on ne puisse dire ni quand ni comment, l'Eglise d'Abyssinie suivit Dioscore dans sa révolte et s'immobilisa dans l'erreur d'Eutychès, qui n'admettait qu'une seule nature en Jésus-Christ.

La conquête musulmane de la mer Rouge et de l'Egypte eût pour conséquence de séparer complètement, pendant mille ans, les chrétiens d'Abyssinie de leurs coreligionnaires d'Europe, et de les livrer sans défense aux entreprises des Jacobites devenus tout puissants à Alexandrie.

Aujourd'hui encore—et il en est ainsi depuis mille ans—les Abyssins reçoivent régulièrement d'Alexandrie leur premier dignitaire ecclésiastique.

Malgré cela, l'Eglise d'Abyssinie n'est pas morte, et c'est merveille que cet isolement n'ait pas amené sa ruine.

Ce n'est que vers le milieu du 15<sup>e</sup> siècle que les chrétiens d'occident purent reprendre contact avec les frères de l'Orient.

Les envoyés du pape Eugène IV au Négus (1439) furent arrêtés par les arabes, mais un prêtre, envoyé du Négus, parvint jusqu'en Italie, assista au concile de Florence et rendit hommage, au nom de son Eglise, à la primauté du Pape.

Depuis cette époque le Saint Siège n'a pas cessé de s'occuper de l'Abyssinie, comme nous le verrons.

## HISTORIQUE DES PAROISSES DE L'ARCHIDIOCÈSE DE QUÉBEC

### Saint-Sylvestre

La paroisse de Saint-Sylvestre occupe la pointe sud du comté de Lotbinière et touche aux comtés de Beauce et de Mégantic.

La tradition rapporte que, lorsqu'il s'agit de donner un nom à cette mission, desservie par le curé de Saint-Nicolas, et si éloignée dans les montagnes, l'archevêque de Québec dit : — Donnons-lui le nom du dernier saint du calendrier; de là St-Sylvestre.

La première élection de marguilliers eut lieu le 5 novembre 1828 dans la maison de Pierre Fontaine, les votes se donnant à voix basse à l'oreille de M. Dufresne, curé de Saint-Nicolas, qui présidait. Furent élus Guillaume Naughton, Julien Simonneau et Etienne Drouin.

C'est le 26 novembre 1828 que Saint-Sylvestre fut érigée canoniquement; l'érection civile eut lieu le 23 août 1835.

Le 1<sup>er</sup> avril 1829, des syndics sont élus pour construire une chapelle en pierre dont le haut servirait de presbytère. Elle fut terminée en 1831 et coûta à peu près \$ 3000. Les comptes des syndics nommés en cette circonstance sont disparus. Jusqu'alors la messe avait été célébrée dans la maison de Pierre-Noël Fontaine.

Jusqu'en 1832, Saint-Sylvestre fut desservie, comme mission, par M. Michel Dufresne, curé de Saint-Nicolas, qui se noya accidentellement dans la rivière Boyer le 27 avril 1843, alors qu'il était curé de Saint-Gervais.

En 1832, M. Edouard Montminy, vicaire de Sainte-Marie de la Beauce, desservit la paroisse. Ce prêtre zélé mourut martyr de son dévouement le 6 juillet 1847, ayant contracté les fièvres typhoïdes à la Grosse-Île où il était allé porter les secours de son ministère aux émigrés. Il était alors curé assistant à Saint-Gervais. C'est là qu'il est inhumé.

M. Pierre Huot, vicaire de Sainte-Marie de la Beauce, desservit aussi Saint-Sylvestre en cette même année. Il mourut curé de Sainte-Foye le 17 janvier 1868.

Le premier curé résident de Saint-Sylvestre fut M. Ferdinand Gauvreau qui arriva dans la paroisse en 1833 et y demeura jusqu'en 1836.

C'est M. James Nelligan qui le remplaça.

Le 17 février 1839, les anciens et nouveaux marguilliers autorisèrent le marguillier en charge à employer les fonds de la fabrique à la construction d'un presbytère. Le 1er avril de la même année, demande est faite à l'évêque à cette fin. M. Derome, curé de Sainte-Marie de la Beauce, délégué de l'évêque en cette circonstance, autorise la fabrique à payer vingt-cinq louis par année pendant quatre ans pour ce presbytère. Il fut construit aussitôt. Jusque là le curé avait logé dans le haut de la chapelle.

Le 10 mars 1844 les marguilliers reconnaissent que l'église est trop petite et autorisent le marguillier en charge à signer un contrat avec John Simard pour des bancs, et avec T. Gagnon pour la construction d'une sacristie, d'une salle et aussi de galeries dans la chapelle.

M. Nelligan partit de Saint-Sylvestre en 1851. En 1864, l'évêque de Kingston le nomma vicaire-général honoraire de son diocèse, et il mourut à Saint-Joseph de Beauce en 1868, après y avoir été curé douze ans.

M. Michaël Dowling fut vicaire à Saint-Sylvestre de 1847 à 1857, et y exerça ensuite le saint ministère en qualité de prêtre assistant jusqu'en 1891. Il est mort en mai 1895 à l'Hôpital-Général de Québec et a été inhumé à Saint-Sylvestre. Il était âgé de 84 ans.

M. John-Caulfilld O'Grady succéda à M. Nelligan en 1851 et resta curé jusqu'en 1858. Il mourut à Sainte-Foye le 8 février 1872, et fut inhumé à Sainte-Catherine où il avait été curé à deux reprises, de 1847 à 1851 et de 1859 à 1871.

M. Georges Drolet fut curé de Saint-Sylvestre de 1858 à 1862.

Le 15 avril 1860, à une assemblée des marguilliers anciens et nouveaux, le curé et les trois marguilliers du banc sont autorisés à signer un contrat pour une nouvelle église avec M. Thomas Pampalon, entrepreneur de Québec, de £ 2063 pour la maçonnerie, et avec MM. Louis Amyot et Edouard Gaboury, aussi de Québec, de £ 1825 pour la charpente et la menuiserie.

Cette église, qui est l'église actuelle, fut construite en 1861 et a coûté telle qu'elle est aujourd'hui \$ 25 000. C'est un édifice en pierre de cent trente-quatre pieds de longueur sur soixante-six de largeur, à trois nefs. Construite sur un site élevé, cette église commande un magnifique horizon qui s'étend jusqu'au fleuve Saint-Laurent, à trente milles de distance.

En 1862, M. Drolet fut nommé curé de Saint-Michel de Bellechasse. Il est décédé à l'hospice Saint-Joseph de la Délivrance de Lévis, le 20 avril 1895. Il est inhumé à Sillery, paroisse dont il fut curé de 1876 à 1887.

M. Edouard-Séverin Fafard succéda à M. Drolet. Il resta à Saint-Sylvestre jusqu'en 1873. C'est lui qui a fondé le couvent des religieuses du Bon-Pasteur de cette paroisse en 1872. Ce fut sous son administration, en 1871, que fut civilement érigée la paroisse de Saint-Patrice de Beaurivage détachée de Saint-Sylvestre. La paroisse de Saint-Séverin, aussi détachée de Saint-Sylvestre, fut érigée civilement sous son administration en 1873. Le 4 juillet 1867, grâce au zèle de leur dévoué pasteur, les paroissiens de Saint-Sylvestre assistaient à la bénédiction solennelle d'un carillon de magnifiques cloches destinées à leur nouvelle église. Poids des trois cloches : 3100 livres. Monseigneur Baillargeon, alors en visite pastorale, avait bien voulu prolonger d'une journée son séjour à Saint-Sylvestre pour présider lui-même la cérémonie. La collecte du jour fut plus que suffisante pour couvrir les dépenses.

En 1873, M. James Neville devenait curé de Saint-Sylvestre. Il y resta vingt ans. En 1893, le mauvais état de sa santé l'obligea à se retirer. Il réside aujourd'hui à l'hospice Saint-Joseph de la Délivrance de Lévis. C'est à M. Neville que revient l'honneur d'avoir terminé l'église de Saint-Sylvestre, l'une des plus belles du comté de Lotbinière.

M. Pierre Savoie, curé de Saint Pierre de Broughton, succéda à M. Neville. Il construisit le presbytère actuel qui fut terminé sous l'administration de M. Verret en 1894. M. Savoie mourut

à Saint-Sylvestre en juillet 1894 et fut inhumé au pied de la grande croix du cimetière. Ses anciens paroissiens de Sacré-Cœur de Marie, de Saint-Pierre de Broughton, et de Saint-Sylvestre lui élèvent un monument digne de lui.

Le curé actuel de Saint-Sylvestre est M. Joseph-Olivier-Edmond Verret, cidevant curé de Sainte-Catherine. Il a pris possession de son nouveau poste le 15 août 1894.

La paroisse de Saint-Sylvestre se compose de 153 familles canadiennes et de 83 familles irlandaises. Il y a une trentaine de familles protestantes.

P.-G. Roy

### Trois noms historiques

“La Vérandrye, Selkirk, Provencher, voilà les noms des trois grands hommes du Nord-Ouest Canadien. Le premier, “Découvreur,” le second “Fondateur,” le troisième “Apôtre.”

Il ne faudrait pas séparer ces trois noms, mais il faudrait leur ériger un monument commun où ils figureraient en groupe,” dit Mgr Lafèche.

### Coercition

Nous soupçonnons fort que beaucoup de personnes lisent et emploient ce mot sans le comprendre. C'est pourquoi nous croyons à propos de citer la définition qu'en donne le *Dictionnaire des dictionnaires*. COERCITION: action par laquelle on empêche quelqu'un d'agir contre son devoir.

La coercition est donc parfaitement légitime lorsqu'elle est le fait de l'autorité compétente.

### Ontario

La province d'Ontario compte actuellement 328 écoles catholiques employant 714 instituteurs, et fréquentées par 39 762 élèves.

Le nombre de ces écoles a augmenté de 15 depuis l'année dernière.

### La liberté humaine (suite)

#### LA LIBERTÉ HUMAINE DANS LA SOCIÉTÉ CIVILE

- D. Peut-on appliquer à la société civile ce qui vient d'être dit de la liberté individuelle ?
- R. Sans doute ; car la *loi humaine* réalise pour les hommes vivant en société, ce que la raison et la loi naturelle font pour les individus.
- D. Parmi les lois humaines, en est-il qui ont pour objet ce qui est bon ou mauvais *naturellement* ?
- R. Oui.
- D. Ces lois tirent-elles leur origine de la société des hommes ?
- R. Nullement, car la société n'ayant pas créé la nature humaine, ne peut faire non plus que le bien soit en harmonie et le mal en désaccord avec cette nature.
- D. De quelle source émanent donc les lois humaines qui renferment des préceptes de droit naturel ?
- R. De la loi naturelle, et par la même, de la loi éternelle, car ce qui est bon ou mauvais naturellement, est antérieur à la société humaine.
- D. Quelle est, par conséquent, la valeur de ces lois ?
- R. Elles n'ont pas seulement la valeur des simples lois humaines mais aussi cette valeur qui découle de la loi naturelle elle-même et de la loi éternelle. (A suivre)

#### Mémento hebdomadaire

QUÉBEC. Les Quarante-Heures auront lieu à l'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur, le 12 ; au couvent de Saint-Gervais, le 14 ; au couvent de Saint-Damien, le 16 ; au couvent de Sainte-Anne de la Pocatière, le 18. — La conférence scolaire, tenue à Winnipeg, comme on devait s'y attendre, n'a eu aucun résultat. — M. Guillaume Amyot, avocat, ancien journaliste et député de Bellechasse aux Communes du Canada depuis quinze ans, est décédé subitement la semaine dernière, à l'âge de 52 ans. S'il eût su limiter le champ de son activité et modérer son tempérament un peu trop fougueux, il était assez bien doué pour jouer un rôle marquant.